

ROYAUME DE BELGIQUE

AVIS 43.965/4
DU 11 FÉVRIER 2008

DE LA SECTION DE LÉGISLATION
DU CONSEIL D'ÉTAT

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de la Mobilité et des Travaux publics de la Région de Bruxelles-Capitale, le 19 décembre 2007, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours prorogé d'un mois ^(*), sur un projet d'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale "fixant le montant des amendes ainsi que le délai et les modalités de leur paiement des amendes administratives en application de l'ordonnance du 27 avril 1995 relative aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur", a donné l'avis suivant :

(*) Par courriel du 21 décembre 2007.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1/, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations ci-après.

Observation générale

L'accord du Ministre du Budget ne figure pas dans le dossier joint à la demande d'avis.

Il revient à l'auteur du projet de vérifier le bon accomplissement de cette formalité préalable.

Observations particulières

Intitulé

L'intitulé du projet doit être revu.

Le texte suivant peut être suggéré :

"Arrête du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale fixant le montant ainsi que le délai et les modalités de paiement des amendes administratives en application de l'ordonnance du 27 avril 1995 relative au services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur".

Préambule

À l'alinéa 1^{er} du préambule, il convient de ne mentionner que la seule modification encore en vigueur subie par l'article 36 de l'ordonnance du 27 avril 1995 relative aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur, à savoir celle apportée par l'ordonnance du 20 juillet 2006.

Dispositif

Article 2

1. À l'article 2, § 1^{er}, 5/, du projet, il y a lieu de remplacer les mots "conformément à l'article 39, al. 2, 3/, 5/, et 6/ du même arrêté" par les mots "conformément à l'article 39, alinéas 2, 3, 5, et 6, du même arrêté".

2. À l'article 2, § 1^{er}, 7/, du projet, il y a lieu de remplacer les mots "conformément à l'article 45, 2/, 2^{ème} phrase du même arrêté" par les mots "conformément à l'article 45, alinéa 1^{er}, 2/, du même arrêté".

3. À l'article 2, § 1^{er}, 8/, du projet, il est renvoyé, en ce que cette disposition se réfère à la notion de "certificat de bonnes vie et moeurs", à l'observation générale 4 formulée dans l'avis 41.852/4, donné le 29 janvier 2007, sur le projet devenu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 mars 2007 relatif aux services de taxis et aux services de location de voitures avec chauffeur.

4. À l'article 2, § 1^{er}, 10/, du projet, il y a lieu de remplacer, dans la version française du texte, les mots "en rapport avec les événements" par les mots "des événements".

.../...

5. À l'article 2, § 2, alinéa 1^{er}, le symbole "€" doit être remplacé par le mot "euros" en toutes lettres.

La même observation vaut pour la suite du projet.

Article 7

1. Les délais que prévoient les dispositions que forment les paragraphes 1^{er} à 3 (lire : alinéas 1^{er} à 3 ⁽¹⁾) courent "à compter de l'expédition par recommandé de la décision du fonctionnaire délégué infligeant [une] amende".

Cette disposition applique, en matière de notification d'un acte administratif faisant courir un délai, la "théorie de l'émission". Or celle-ci a été à plusieurs reprises condamnée par la Cour constitutionnelle ⁽²⁾. Il y a lieu de lui substituer la "théorie de la réception".

La disposition sera revue à la lumière de cette observation.

2. L'article 7, § 3, devenant alinéa 3, du projet, dispose :

"Passé le délai visé au § 1^{er}, les amendes administratives visées à l'article 6 sont recouvrées et poursuivies suivant les règles prévues aux chapitres V et VI de l'ordonnance du 23 juillet 1992 relative à la taxe régionale à charge des occupants d'immeubles bâtis et de titulaires de droits réels sur certains immeubles."

⁽¹⁾ La division d'un article en paragraphes ne se justifie pas lorsque chacun des paragraphes ne comporte qu'un seul alinéa.

⁽²⁾ C.C., arrêt 170/2003 du 17 décembre 2003, B.6 et note d'observations J.-Fr. Van Drooghenbroeck, "Revirement spectaculaire : détermination de la date de notification par application de la théorie de la réception", J.T., 2004, p. 47, et plus récemment, C.C., arrêt 43/2006 du 15 mars 2006, B.10 à B.12 et C.C., arrêt 162/2007 du 19 décembre 2007, B.3 à B.5.

Le fondement légal de cette disposition est à rechercher dans l'article 36, alinéa 8, de l'ordonnance du 27 avril 1995 précitée, lequel dispose :

"Le Gouvernement détermine le délai et les modalités de paiement des amendes administratives."

Cette habilitation ne peut cependant pas être mise en oeuvre par le Gouvernement en renvoyant purement et simplement à des dispositions de nature législative qu'il n'aurait pas la compétence d'adopter lui-même, telles celles en matières de contrainte, de privilège ou de prescription que prévoit l'ordonnance du 23 juillet 1992 précitée.

Il revenait, le cas échéant, au législateur régional de rendre lui-même applicables les chapitres V et VI de l'ordonnance du 23 juillet 1992 précitée, au recouvrement des amendes administratives prévues par l'article 36 de l'ordonnance du 27 avril 1995. Sur ce point, il convient de comparer l'article 36, précité, avec les articles 14, alinéa 3 et 26, § 2, alinéa 3, de la même ordonnance.

En conséquence, l'article 7 du projet doit être revu afin d'y arrêter le délai et les modalités de paiement des amendes administratives visées à l'article 6 du projet.

Article 8

À l'article 8 du projet, il n'y a pas lieu de mentionner le secrétaire d'État qui serait, le cas échéant, adjoint au Ministre qui a les services de taxis dans ses attributions.

Les secrétaires d'État ne font, en effet, pas partie du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

La chambre était composée de

Messieurs	Ph. HANSE,	président de chambre,
	P. LIÉNARDY,	conseillers d'État,
	J. JAUMOTTE,	
Madame	C. GIGOT,	greffier.

Le rapport a été présenté par M. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

C. GIGOT

Ph. HANSE

KONINKRIJK BELGIË

ADVIES 43.965/4
VAN 11 FEBRUARI 2008

VAN DE AFDELING WETGEVING
VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 19 december 2007 door de Minister van Mobiliteit en Openbare Werken van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen verlengd met een maand ^(*), van advies te dienen over een ontwerp van besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering "tot vastlegging van het bedrag van de boetes en de betalingsmodaliteiten van de administratieve boetes in toepassing van de ordonnantie van 27 april 1995 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur", heeft het volgende advies gegeven :

(*) Bij e-mail van 21 december 2007.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1/, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het vervangen is bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voormelde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

Algemene opmerking

De akkoordbevinding van de Minister van Begroting is niet opgenomen in het dossier dat bij de adviesaanvraag gevoegd is.

De steller van het ontwerp behoort na te gaan of voldaan is aan dat voorafgaande vormvereiste.

Bijzondere opmerkingen

Opschrift

Het opschrift van het ontwerp moet worden herzien.

De volgende tekst kan worden voorgesteld :

"Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot vaststelling van het bedrag, alsook van de termijn en de nadere voorschriften voor betaling van de administratieve geldboetes met toepassing van de ordonnantie van 27 april 1995 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur".

Aanhef

In het eerste lid van de aanhef behoort enkel melding te worden gemaakt van de enige nog van kracht zijnde wijziging die artikel 36 van de ordonnantie van 27 april 1995 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur ondergaan heeft, namelijk die welke aangebracht is door de ordonnantie van 20 juli 2006.

Dispositief

Artikel 2

1. In artikel 2, § 1, 5/, van het ontwerp moeten de woorden "overeenkomstig artikel 39, lid 2, 3/, 5/ en 6/ van hetzelfde besluit" vervangen worden door de woorden "overeenkomstig artikel 39, tweede, derde, vijfde en zesde lid van hetzelfde besluit".

2. In artikel 2, § 1, 7/, van het ontwerp moeten de woorden "overeenkomstig artikel 45, 2/, 2/ zin van hetzelfde besluit" vervangen worden door de woorden "overeenkomstig artikel 45, eerste lid, 2/, van hetzelfde besluit".

3. In artikel 2, § 1, 8/, van het ontwerp wordt, doordat in die bepaling gewerkt wordt met het begrip "getuigschrift van goed zedelijk gedrag", verwezen naar algemene opmerking 4 die geformuleerd is in advies 41.852/4, gegeven op 29 januari 2007 over het ontwerp dat aanleiding gegeven heeft tot het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 maart 2007 betreffende de taxidiensten en de diensten voor het verhuren van voertuigen met chauffeur.

4. In artikel 2, § 1, 10/, van het ontwerp dienen in de Franse versie van de tekst de woorden "en rapport avec les événements" vervangen te worden door de woorden "des événements".

.../...

5. In artikel 2, § 2, eerste lid, moet het symbool "€" vervangen worden door het woord "euro" voluit in letters.

Dezelfde opmerking geldt voor het vervolg van het ontwerp.

Artikel 7

1. De termijnen die vastgelegd worden in de bepalingen van de paragrafen 1 tot 3 (lees : het eerste tot het derde lid ⁽¹⁾) nemen een aanvang "te rekenen vanaf de verzending per aangetekend schrijven van de beslissing van de afgevaardigd ambtenaar die (een) boete oplegt".

Deze bepaling past de "theorie van de verzending" toe, wat betreft de kennisgeving van een bestuurshandeling die een termijn doet ingaan. Deze theorie is evenwel meermaals veroordeeld door het Grondwettelijk Hof ⁽²⁾. Deze theorie dient vervangen te worden door de "theorie van de ontvangst".

De bepaling dient te worden herzien in het licht van die opmerking.

2. Artikel 7, § 3, dat het derde lid wordt, van het ontwerp, luidt als volgt :

"Na de in § 1 bedoelde termijn worden de in artikel 6 bedoelde administratieve boetes ingevorderd en vervolgd volgens de regels vastgesteld in hoofdstukken V en VI van de ordonnantie van 23 juli 1992 betreffende de gewestbelasting ten laste van bezetters van bebouwde eigendommen en houders van een zakelijk recht op sommige onroerende goederen."

⁽¹⁾ Indeling van een artikel in paragrafen is niet verantwoord als elke paragraaf uit slechts één lid bestaat.

⁽²⁾ Grondwettelijk Hof, arrest 170/2003 van 17 december 2003, B.6 en opmerkingen J.-Fr. Van Drooghenbroeck, "Revirement spectaculaire : détermination de la date de notification par application de la théorie de la réception", J.T., 2004, blz. 47, en van recentere datum, Grondwettelijk Hof, arrest 43/2006 van 15 maart 2006, B.10 tot B.12 en Grondwettelijk Hof, arrest 162/2007 van 19 december 2007, B.3 tot B.5.

De rechtsgrond van deze bepaling is te vinden in artikel 36, achtste lid, van de voornoemde ordonnantie van 27 april 1995, waarin het volgende wordt bepaald :

"De Regering bepaalt de termijn en de betalingsmodaliteiten van de administratieve geldboeten."

De regering kan aan die machtiging evenwel geen uitvoering geven door louter en alleen te verwijzen naar bepalingen van wetgevende aard die zijzelf niet mag aannemen, zoals die betreffende dwangbevelen, voorrechten of verjaringstermijnen, genoemd in de voornoemde ordonnantie van 23 juli 1992.

In voorkomend geval diende de gewestwetgever zelf de hoofdstukken V en VI van de voornoemde ordonnantie van 23 juli 1992 toepasselijk te verklaren op de inning van de administratieve geldboetes voorgeschreven door artikel 36 van de ordonnantie van 27 april 1995. Op dat punt dient het voornoemde artikel 36 vergeleken te worden met artikel 14, derde lid, en artikel 26, § 2, derde lid, van dezelfde ordonnantie.

Bijgevolg moet artikel 7 van het ontwerp worden herzien, teneinde daarin de termijn en de nadere voorschriften op te nemen voor betaling van de administratieve geldboetes genoemd in artikel 6 van het ontwerp.

Artikel 8

In artikel 8 van het ontwerp is er geen reden om melding te maken van de staatssecretaris die, in voorkomend geval, toegevoegd zou worden aan de minister tot wiens bevoegdheid de taxidiensten behoren.

De staatssecretarissen maken immers geen deel uit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.

De kamer was samengesteld uit

de Heren	Ph. HANSE,	kamervoorzitter,
	P. LIÉNARDY,	staatsraden,
	J. JAUMOTTE,	
Mevrouw	C. GIGOT,	griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. Y. CHAUFFOUREAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. P. LIÉNARDY.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

C. GIGOT

Ph. HANSE